

LE

Petit Journal de Lyon

Journal Hebdomadaire, Commercial, Industriel, Littéraire et Théâtral

PROPRIÉTÉ DE L'AGENCE DE PUBLICITÉ G. GUINARD

ABONNEMENTS

Un an..... 6 fr.
Six mois..... 3 fr.

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus

DIRECTION ET ADMINISTRATION

24, Rue Mercière, 24, au 1^{er}
LYON

Adresser les Correspondances et Abonnements à M. G. GUINARD, Directeur

ANNONCES

Réclames, la ligne..... 1 50
Annonces anglaises, la ligne..... » 50

Les demandes de travail sont insérées gratuitement

LA CRISE OUVRIÈRE

Après les explications données par les délégués de la municipalité lyonnaise, la commission du budget a adopté à l'unanimité la proposition du ministre de la guerre, qui est de nature à donner du travail aux ouvriers lyonnais qui souffrent du chômage.

Une somme de 2 millions sera inscrite au budget de 1885, et permettra de commencer, dès le mois de janvier prochain, les travaux de construction des nouvelles fortifications de Lyon.

D'un autre côté, l'Etat est prêt à s'entendre avec la municipalité lyonnaise pour lui revendre toute la partie des terrains qui deviendra inutile.

Mais, en attendant le vote de la loi qui autorisera la vente de la totalité de ces terrains, on va céder à la ville de Lyon, dans la partie de ces terrains qui avoisine le parc de la Tête-d'Or, une parcelle d'un prix inférieur à un million, ce qui permettra à la municipalité d'ouvrir, dès à présent, quelques chantiers.

La municipalité lyonnaise sera autorisée à entreprendre, pour le compte de l'Etat, en attendant qu'elle le fasse pour son propre compte, les travaux nécessaires pour combler une partie des anciennes fortifications. C'est par les fossés du Parc de la Tête-d'Or que l'on commencera.

On continuera ensuite le même travail sur toute la partie de l'enceinte déclassée, au fur et à mesure que les nouvelles fortifications construites par le génie militaire, avec le crédit de deux millions voté hier par la commission du budget, rendront inutiles les anciennes fortifications.

Espérons que les travaux municipaux commenceront incessamment.

UNE RÉFORME DÉMOCRATIQUE

(Suite)

Hélas ! plus ça change plus c'est la même chose et ce sera, je crois, toujours la même chose.

Un homme a consacré 50 ans de sa vie active au service de la société, il a donné à la patrie son travail, ses forces et quelquefois même une partie de son sang ; dans l'industrie ou l'agriculture il a contribué, dans la mesure de ses capacités, au développement de la richesse nationale, de la fortune publique et privée, et, plus tard, dans sa vieillesse, après avoir usé ses forces physiques, émoussé ses facultés intellectuelles, dans un intérêt social ; quand il est atteint d'infirmités, d'âge ou d'accidents de travail, quand cet invalide est dans l'impossibilité matérielle de concourir à la production nationale, quelle récompense lui décerne la magnanimité de la Société ?

Au dépôt de mendicité ! — comme l'on dirait à la conciergerie de la maison d'arrêt, noire antichambre ou sombre vestibule de l'emprisonnement, préambule social de la dégradation morale.

Tel est le triste dénouement de la vie

publique ou privée, de l'homme qui n'a pas réussi ; en un mot du vieillard épuisé, impotent et malheureux.

En habile chimiste, on extrait de l'homme la quintessence de tout ce qu'il peut produire, absolument comme un cheval de trait ou une machine à vapeur ; et quand il succombe sous le harnais, quand il butte comme un cheval couronné, quand il ne produit plus enfin, il tombe au rebut, on l'interne, l'exile ou l'emprisonne ou bien on lui dit : va-t-en au dépôt de mendicité, tu n'es plus un citoyen...

Voici la justice sociale. Noble et digne récompense humanitaire décrétée sous l'égide de la platonique devise : *Liberté, Égalité, Fraternité*.

L'institution d'Albigny étant un établissement départemental régi par le département, sous le contrôle de la Commission départementale, ne serait-il pas possible de désincruster ce cliché injurieux, d'extirper les dernières traces du servilisme officiel, gravées sur pierre de taille, en mettant les actes administratifs en harmonie avec les principes démocratiques par la substitution d'une inscription plus bienveillante et plus libérale, telle que : *Asile de l'infortune, Asile des invalides du travail*, etc. ? — Il suffit d'un vote du Conseil général.

Dans mon intime conviction, tous ces mots avilissants ou méprisants : pauvreté, charité, aumône, mendiant et mendicité, vieux dérivés de l'aristocratie grammairienne du moyen âge, antiques débris délabrés, vestiges épars du régime féodal absolu, asservissant l'homme par l'aumône et le tuant par le servage ; tous ces mots disparates et vermoulus, doivent disparaître de l'organisation démocratique qui nous régit sous peine d'inconséquence et de contradiction, car, dépôt de mendicité, est une orgueilleuse, blessante, méprisante et insolente injure, à l'injustice, au revers ou au malheur.

Dans une République sincère, il ne doit y avoir ni méprisants ni méprisés, ni classés ni déclassés, ni favoris ni déshérités, ni créateurs, ni *créatures* ; un vrai gouvernement républicain, c'est l'égalité, la justice, la bienveillance et l'humanité pour tous, et tout citoyen qui a payé par le travail son tribut à la Société, doit recevoir en retour de la Société, à la fin de sa carrière, non pas une charitable obole ou un *certificat de mendicité*, mais légalement aide, assistance et protection.

A quoi sert donc cette flatteuse adulation du grand, ou cet insolent mépris dédaigneux du petit, puisqu'il suffit parfois d'un instant pour renverser tous les rôles. Tout est instable et faillible en ce monde, et la réussite ou la fortune n'est souvent qu'un coup de dé. La grandeur et la puissance même s'inclinent sous la loi du sort, de la fatalité, ou l'arrêt du destin : les monarchies tombent, les empires croulent, les peuples s'effondrent et Racine, dans *Athalie*, avait bien raison de dire en parlant du Grand :

Je n'ai fait que passer, il n'était déjà plus.

D^r GRÉGOIRE.

AVIS ET COMMUNICATIONS

Ministère des postes et des télégraphes

EXTENSION DU SERVICE
DES COLIS POSTAUX AU TONKIN

AVIS AU PUBLIC

A partir du 1^{er} octobre prochain, le service des colis postaux sera étendu aux relations de la France avec le Tonkin.

Les colis postaux seront acceptés pour toutes les localités du Tonkin, à charge par les destinataires de faire prendre leurs envois à Hai-

11

LES

MASQUES ROUGES

Par PONSON DU TERRAIL

PREMIÈRE PARTIE

L'assurance sur la Vie

Nul n'avait paru faire attention à lui, — à l'exception du bourreau, masqué comme les autres, et qui attacha sur lui un regard qui lui arracha un léger frisson. Malgré lui, le chevalier se remémora ces lugubres et mystérieuses réunions du moyen âge, qui, sous le nom de francs-juges, avaient jeté la terreur par toute l'Allemagne.

Tout à coup un coucou de la forêt Noire, appliqué contre le pilier, fit entendre un bruit métallique et sonna une heure du matin.

Aussitôt un des hommes masqués se détacha du groupe et alla prendre place au fauteuil avancé devant la table.

En même temps, celui qui avait servi de guide au chevalier de Rochemaure le fit

asseoir sur une banquette, et tous les autres personnages qui se trouvaient dans la salle s'assirent pareillement à l'entour de la table.

Le président agita une sonnette, et le plus grand silence s'établit :

« Citoyens, dit-il, je vais faire l'appel par numéro. Chacun de vous, en se levant à son numéro d'ordre, sera tenu de prononcer le mot de passe qui lui est particulier. Nous devons nous défier avant tout de la police et des traîtres. Numéro 7, êtes-vous là ? »

Un masque rouge se leva et répondit :

« L'avoine est chère.

— Numéro 3, êtes-vous là ? »

Un autre masque répliqua, en se levant :

« La nuit est froide.

— Numéro 19. »

Un masque se leva encore et dit :

« J'aime la couleur violette. »

Chaque masque interpellé à son tour et désigné par un numéro choisi au hasard, pour plus de sûreté, constata son identité par un mot de passe.

Alors le guide du chevalier se pencha vers lui et lui dit tout bas :

« Vous avez le numéro 17.

— Bien ; que dois-je répondre ? »

— *Le brouillard est humide.* »

Comme le chevalier s'inclinait, le président appela :

« Numéro 17 ? »

— Me voilà, répondit M. de Roche-

maure ; et je trouve, citoyen président, que le brouillard est humide.

— C'est bien, dit le président. Je vois que notre nombre habituel est au complet, sauf un de nos membres, le numéro 11, qui a été arrêté hier, condamné aujourd'hui, et qui doit être guillotiné demain. »

Cette nouvelle ne parut produire aucune impression sur l'assemblée.

« En revanche, continua le président, nous avons un postulant le numéro 17, à qui nous allons lire les statuts de l'association. »

Tout ce qu'il voyait et entendait depuis une heure avait tellement fatigué la curiosité du chevalier de Rochemaure, que les dernières paroles du président n'ajoutèrent rien à sa surprise.

Celui-ci déplaça une sorte de cahier manuscrit, qu'il plaça devant lui, puis, il agita de nouveau la sonnette, en disant :

Silence, citoyen, la séance est ouverte ? »

III

LA PRIME QUOTIDIENNE

En même temps que le président des masques rouges déplaça son manuscrit, un des membres de l'assemblée était venu s'asseoir au bout de la table et avait tiré de sa poche une plume, une écriture et du papier.

C'était le secrétaire chargé de la rédaction des procès-verbaux.

Le président interpella directement alors le chevalier.

« Numéro 17, levez-vous ! »

Le chevalier se leva.

« D'où venez-vous ? »

— De la Conciergerie.

— Qui vous en a fait sortir ? »

— Un homme à qui j'ai juré d'y rentrer avant le jour.

— N'avez-vous pas fait un autre serment ?

— Celui de ne pas révéler ce que je verrai et entendrai.

— Renouvelez-vous ce serment ?

Le chevalier leva la main :

« Je jure sur l'honneur de me taire, » dit-il.

Le président fit un signe d'assentiment et continua :

« Lorsqu'on vous a proposé de venir ici, saviez-vous le sort qui vous attendait ? »

— Oui, citoyen, je m'attends à être jugé, condamné et exécuté.

— Êtes-vous résigné à votre sort ? »

— Oui.

— Alors quel mobile vous a amené

— Le désir de sauver, si faire se peut, une personne qui m'est chère, et qui doit, demain, aller à l'échafaud.

— Dès à présent, reprit le président, je dois vous donner quelque espoir. La personne dont vous parlez et qui s'appelle Armande, de son prénom..

phong, et d'en assurer à leurs frais le transport entre cette ville et le lieu de leur résidence. L'affranchissement des colis postaux, à destination du Tonkin, devra être opéré par l'expéditeur.

ITALIE

Rome, 26 septembre.

Le service des colis postaux de France pour l'Italie est rétabli, excepté pour la Sicile, la Sardaigne, l'île d'Elbe et les Calabres, pourvu que ces colis ne contiennent pas des matières prohibées par les ordonnances sanitaires.

INFORMATIONS

Plusieurs journaux ont annoncé que le ministère de la marine n'accordait plus de passages gratuits à bord des transports de l'Etat à destination de nos colonies de l'Océan Pacifique, la Nouvelle-Calédonie, Taïti.

La Société française de colonisation (73, boulevard de Courcelles), qui est en situation d'être bien informée, dément cette nouvelle qu'elle déclare absolument inexacte.

Cette Société vient de transmettre au ministère de la marine plusieurs demandes qui ont été favorablement accueillies. Elle prépare l'envoi d'un certain nombre de colons qui quitteront la France le 1^{er} novembre à destination de Nouméa.

A ce propos la Société française de colonisation croit devoir rappeler aux intéressés que l'administration locale de la Nouvelle-Calédonie accorde les avantages suivants aux émigrants, savoir :

- 1^o Un lot de terres de culture de 4 hectares ;
- 2^o Un lot de terres de pâturage de 20 hectares ;
- 3^o Un lot de terres de 10 ares pour la construction d'une maison ;
- 4^o Six mois de vivres, à raison d'une ration par émigrant adulte et d'une demi-ration pour les enfants au-dessous de 13 ans ;
- 5^o Une avance de 150 francs de graines et d'outils.

La Société obtient pour les émigrants patronnés par elles :

- 1^o Le passage gratuit sur les transports de l'Etat moins 150 francs, prix de la nourriture ;
- 2^o Une réduction de 50 0/0 sur la ligne de l'Ouest pour se rendre à Brest, qui est actuellement le port d'embarquement.

HAVAS.

LYON & LA FACULTÉ

(Suite)

Il n'est rien qui se propage et s'impose comme l'erreur et le mensonge ; la vérité, au contraire, courbée sous le fardeau de l'opposition systématique, reste étouffée sous le poids des ténèbres qui l'écrasent. La ville de Lyon, elle-même n'a pu secouer le joug des étreintes fanatiques de la nouveauté scientifique. En hiver par une pluie torrentielle et glaciale, par une bruine épaisse et fine qui pénètre insensiblement et transit jusqu'aux os, vous vous heurtez tout à coup à l'arrosier municipal, pompe à incendie vomissant une cataracte d'eau sous

vos pieds, comme la fontaine de Vaucluse. La brise emportant dans son passage sur deux fleuves, et sa traversée dans Lyon, les molécules et vapeurs qui se dégagent, vous jette à la face un air humide, glaciale, et vous rentrez au domicile un bandeau sous la mâchoire ou un foulard sur les dents. Lyon est humide et malsain, augmentez l'humidité et l'insanité ; les nombreuses affections spéciales et locales sont le produit du brouillard, augmentez le brouillard, et traitez les par le brouillard ; ainsi l'a dit Hypocrate : *similis, similia, similibus*. (Guérir les semblables par les semblables.)

Arroser en été par une chaleur sénégalique accablante, c'est l'hygiène publique ; mais arroser en hiver par la pluie, la neige, la gelée, c'est à coup sûr une précaution intempestive et inopportune, et pourtant, vous êtes les fidèles et fervents adeptes de l'opportunisme.

Ce n'est point par esprit de contradiction envers tous et quand même, que j'écris ces lignes ; mais franchement je n'ai pu résister à la tentation de constater le fait.

Scrupuleux observateur de la justice et du droit de chacun, j'aime à reconnaître le mérite personnel et le proclamer partout où il se trouve, sans acception de parti ou de personne. Aussi, pour rendre hommage à la vérité, je m'empresse de déclarer qu'il serait peut-être malveillant ou sévère de rendre responsable la municipalité de cet engouement d'arrosage effréné, car d'après des on dit, le seul tort de l'administration locale serait un oubli.

Le célèbre créateur du chef-d'œuvre en bronze de Bellecour s'est suicidé pour l'oubli des étriers ; espérons que la municipalité, plus heureuse, ne sera pas pendue pour l'omission d'une consultation médicale à la Faculté.

L'Administration, de par la loi électorale qui le lui confère, a pour elle le droit du pouvoir, par conséquent le droit de la force, elle ne risque donc rien. Moi, obscur publiciste, de par la loi sur la presse je n'ai que la force du droit, et comme en France aussi bien qu'en Allemagne, la raison du plus fort est toujours la meilleure, et que la force prime toujours le droit c'est donc moi, petit citoyen, pour avoir trop osé dire la vérité, qui serai pendu ou encafé sous les voûtes de l'Hôtel-de-Ville.

Heureusement que le 14 juillet a passé avant moidevant la Bastille.

En ce bon temps de servilisme,
Beau règne de l'opportunisme,
La franchise est un grand défaut :
De vérité pas trop n'en faut :
Aux faveurs de la décadence
Je préfère l'indépendance.

Dr GRÉGOIRE.

Le Commerce dans nos Colonies

M. Félix Faure, sous-secrétaire d'Etat au ministère de la marine et des colonies, a adressé aux présidents des Chambres de commerce des communications très importantes sur le mouvement du commerce de nos colonies de l'Indo-Chine, nous en donnons les passages suivants :

LE COMMERCE AU TONKIN

Importations

Les produits les plus importés sont : les cotons filés et les cotonnades d'origine anglaise, les médicaments chinois, tous les articles généralement de provenance chinoise.

Les deux tiers des importations nous viennent de la Chine ; la Cochinchine française envoie des liquides, des articles de mercerie, de quincaillerie et généralement tous les objets ou produits destinés à l'usage des Européens.

Parmi les marchandises exploitées, on doit citer le minerai d'étain du Yunnan, la soie grège, qui constitue l'un des principaux articles d'exportation du Tonkin et dont la plus grande partie se dirige vers la Cochinchine française ; les médecines recueillies dans le pays et recherchées par les Chinois ; le cunao ou faux gaubier employé pour la teinture ; l'huile à laquer destinée à la Chine et au Japon, et les tissus de soie.

Exportations

Le thé indigène fait une grande concurrence au même produit de la Chine, ce dernier peut être considéré comme un objet de luxe pour les Tonkinois, qui le réservent surtout pour les cadeaux aux mandarins.

Il ne figure aux importations que pour 194,947 francs 21 centimes.

La soie grège pour.....	718,392 95
L'étain pour.....	596,915 05
Les porcs vivants pour.....	340,294 96
Le coton égrené pour.....	272,823 65
L'huile à laquer pour.....	133,885 28
Le cunao pour.....	132,201 57

Culture du riz

La principale culture du Tonkin est le riz. La production annuelle est évaluée à 30 ou 40 millions de piculs (le picul équivaut à 60 kilog.). Comme la main-d'œuvre est abondante et ne trouve pas à s'employer, même à bas prix, tout ce riz est décortiqué au moyen de meules à bras primitives. L'établissement de décortiqueries à vapeur aurait un succès immédiat, un grand avenir. L'écorce même du grain constituerait le combustible à employer ; il y aurait, de ce chef, une économie importante sur les frais d'exploitation.

Des usines à sucre pourraient être installées au Tonkin, ainsi que des raffineries. On donnerait ainsi un fret de retour aux navires. Presque tous les habitants consomment du sucre et cependant on n'en importe point. Des personnes compétentes pensent que l'on pourrait en exporter beaucoup, si l'on améliorait la fabrication grossière des moulins indigènes. Quant à la culture, elle se développera d'elle-même.

Avez-vous des Portiers?

Non, permettez que je vous félicite, je voudrais bien pouvoir en dire autant. Et quand je pense qu'il y a des gens qui se plaignent d'habiter des maisons sans portier (pardon, je veux dire concierge, il faut

ménager mes expressions), ils ne connaissent pas leur bonheur.

Madame Pipelet n'est pas morte, ou du moins la Stasie d'Eugène Sue a laissé bien des imitatrices, et les cerbères modernes des deux sexes n'ont rien à lui envier ; il faut même constater qu'ils ont fait des progrès, mais pas à l'avantage des locataires.

Il y a deux sortes de portiers (pardon, concierges), celui de grande maison et celui des petites maisons (non pas celles où je devrais habiter).

Le premier est bon garçon, et pour cause : il est grassement payé, confortablement logé, éclairé, chauffé, étrenné au jour de l'an ; avec tout cela s'il n'était pas content, avouez qu'il serait difficile.

Quant au deuxième, il est souvent mal payé et mal logé, il est grincheux, colère, entêté comme plusieurs mules andalouses, surtout quand il appartient à cette moitié du genre humain qu'il est convenu d'appeler la plus belle.

Ah ! ne vous attirez jamais l'animosité de votre portier (pardon, concierge), soyez doux, bon, prévenant avec lui, donnez-lui souvent des pourboires, ou si vous n'en avez pas les moyens, balayez son escalier de temps en temps ; fâchez-vous avec votre belle-mère, mais soyez bien avec lui ; sinon votre journal arrivera toujours vingt-quatre heures en retard ; si vous rentrez après l'heure réglementaire et que vous ayez oublié votre passe-partout, vous carillonnez longtemps à la porte ; si vous descendez à la cave, ne restez pas sous le soupirail, car votre portier (pardon, concierge) choisira toujours ce moment pour balayer sur votre tête toute la poussière du trottoir, si vous avez envie de vous caser, prenez bien garde qu'on n'aille pas chercher des renseignements chez lui ; ne lui dites, s'il vous fait l'honneur de vous causer, que ce que vous voulez qu'il soit répété.

Ah ! vous, habitants des grandes villes, qui voulez avoir une existence tranquille, rappelez-vous que la condition *sine qua non*, pour arriver à ce but, c'est d'être en bons termes avec son portier (pardon, concierge).

C'est ici que je me trouve heureux d'user d'un pseudonyme ; si j'étais obligé d'écrire mon nom au bas de ces quelques lignes, je n'oserais plus faire un pas dans la rue sans être cuirassé de la plante des pieds à la pointe des cheveux.

To-Ké.

NOUVELLES DIVERSES

Société de tir de Lyon

Dimanche prochain, 5 du courant, entrée publique et gratuite au Stand, 2 médailles d'argent, 8 médailles de bronze et 40 diplômes d'encouragement seront délivrés à 200 et 300 mètres.

force, en ce monde, ne pouvant être constitués sans argent, chaque membre du club sera tenu de verser dans une caisse commune une somme quotidienne fixée selon la fortune et les ressources dont il dispose.

« Avec les sommes produites par cette cotisation, le club pourra gagner des agents, expédier des courriers, corrompre des subalternes, etc., etc. »

« Art. 4. — De même que les membres du club qui appartiennent par leur opinion, leurs tendances, leurs amitiés et leurs influences au pouvoir actuel garantissent leur concours à ceux que le pouvoir traque et persécute, ces derniers prennent des engagements identiques pour le cas et l'heure où leur parti triomphera. »

« Art. 5. — Tout membre du club qui oublierait de verser quotidiennement sa prime d'assurance serait considéré comme démissionnaire, et, dès lors, on ne s'occuperait plus de lui. »

« Art. 6. — Tout membre du club, en payant une prime double ou simple, suivant les circonstances, pourra sauver une personne à laquelle il s'intéresse particulièrement. »

« Art. 7. — Le lieu des réunions variera suivant les circonstances et selon que le président et les membres du conseil de surveillance le jugeront nécessaire. »

« Art. 8. — Le secret le plus absolu est obligatoire. (A suivre.) »

— C'est bien cela.

— Cette personne ne sera point exécutée demain. Un sursis lui a été accordé cette nuit même. »

Un de ces soupirs de soulagement comme en poussent seuls ceux sur qui pesait un poids énorme dont on les soulage tout à coup souleva alors la poitrine du chevalier ; les larmes coulèrent sous son masque, et il regarda tous ces hommes qui lui étaient inconnus comme des frères.

« Numéro 17, poursuivit le président, je tenais à calmer tout d'abord vos angoisses, car je sais que vous êtes brave jusqu'à la témérité, et n'avez jamais redouté la mort pour vous-même. A présent, nous allons vous initier à nos secrets et vous lire nos statuts. Asseyez-vous. »

Tout cela était si étrange, même à cette époque de sinistre étrangeté, que le chevalier s'était demandé plusieurs fois déjà s'il n'était pas le jouet de quelque rêve épouvantable qui le cauchemardait sur la paille de son cachot.

Le président lut d'une voix claire :

« A tous les âges, chez tous les peuples, et même chez les animaux, un sentiment a dominé tous les sentiments, — l'instinct de la conservation. »

« De tout temps les hommes se sont ligüés contre le danger, comprenant que là où l'individualité succombait, l'être collectif était à peu près sûr du triomphe. »

« Comme les chevaux sauvages qui se groupent en colonne compacte lorsqu'ils sont attaqués par les loups, aux heures de péril suprême, les hommes se sont réunis tantôt autour d'un drapeau qui flottait au vent, tantôt autour de quelque signe mystérieux de ralliement, faisant abnégation de leurs rancunes, de leurs passions et de leurs idées. Les hommes assemblés ici appartiennent à tous les partis, à toutes les opinions. »

« Les uns sont demeurés fidèles au régime renversé, les autres sont revenus d'Amérique avec le sentiment d'une liberté sans limites ; — les uns sont gentilshommes, les autres appartiennent à cette bourgeoisie française que naguère on appelait le tiers. »

« Il en est parmi nous qui siègent bien près du pouvoir établi ; d'autres qui ont été ministres du culte, d'autres qui sont les partisans les plus enthousiastes de la République et des idées nouvelles. »

« Celui qui vient ici ne doit point s'imaginer qu'il a franchi le seuil de quelque club réactionnaire où on médite le renversement des pouvoirs établis et la restauration du pouvoir renversé. »

« Le club des masques rouges, avant de se constituer, a fait prêter à chacun de ses membres le serment qu'il laisserait à la porte ses opinions, ses haines, ses rancunes et ses affections. »

« Le club a écrit ces mots sur le fronton de son temple :

Ici on ne parle pas politique !

« Quel est donc son but ? »

« Le club des masques rouges est une association, une compagnie d'assurances contre la guillotine, — cet ennemi commun de tous, ce minotaure qui attend patiemment chaque parti, à son jour et à son heure. »

« Un grand homme de ce temps-ci, un orateur fougueux, un cœur bouillant et sage à la fois, a dit un jour à la tribune de la Convention :

« La Révolution, semblable à Saturne, dévore ses enfants. »

« Pénétrés de cette vérité, nous nous sommes réunis ; et, sous ce masque qui nous couvre, inconnus pour la plupart les uns aux autres, n'ayant qu'un mot de ralliement, comme les francs-maçons n'avaient qu'un signe, nous avons fondé le club des Masques rouges, dont voici les statuts :

« Art. 1^{er}. — Les membres sont solidaires les uns des autres. Chacun d'eux s'oblige à mettre tout en œuvre pour sauver de l'échafaud celui ou celle qui lui sera désigné par le club, — cette personne fût-elle pour lui un ennemi privé. »

« Art. 2. — Les membres du club, en liberté, se réuniront chaque nuit, à tour de rôle, au nombre de trois au moins, pour prendre les mesures d'urgence qui seront jugées nécessaires. »

« Art. 3. — Aucun pouvoir, aucune

Le conseil d'administration rappelle qu'à l'occasion du concours public du premier dimanche de chaque mois, il sera délivré gratuitement deux paquets de cartouches modèle 1879 à tout tireur qui en fera la demande.

Ces cartouches devront être tirées immédiatement au concours pour la médaille.

Société des tireurs du Rhône

Dimanche 5 octobre, entrée publique au Stand. 2 médailles d'argent, 8 médailles de bronze et 10 diplômes d'honneur seront délivrés au dix plus belles séries au fusil Gras ainsi qu'aux dix plus belles balles à la carabine.

Quelques prix supplémentaires en nature seront affectés à la carabine au centre, sans que cela apporte de changement aux conditions habituelles des tir mensuels.

Aux voyageurs de commerce

La Société de protection mutuelle des voyageurs de commerce vient de transférer son siège du n° 62 au 61 du boulevard de Strasbourg. L'accroissement rapide du nombre de ses adhérents ayant rendu nécessaire l'agrandissement de ses bureaux.

Nous rappelons, en cette circonstance, que l'organisation de la société comporte un sérieux service d'offres et demandes d'emplois.

Un registre spécial mentionne gratuitement les demandes de voyageurs faites par les chefs de maison de commerce, que nous ne saurions trop engager à adresser leurs demandes de voyageurs ou représentants à la Société de protection mutuelle.

Ils y trouveront des auxiliaires recommandables à tous égards.

Concours des beaux-arts. — L'Académie des beaux-arts vient de proposer, pour 1885, le sujet suivant :

Des mélodies populaires et de la chanson en France depuis le commencement du seizième siècle jusqu'à la fin du dix-huitième. En résumer l'histoire, en définir les caractères et les différentes formes au point de vue musical, et déterminer le rôle qu'elles ont joué dans la musique religieuse et dans la musique profane.

Ce prix est de la valeur de 3,000 fr. Les manuscrits devront être déposés au secrétariat de l'Institut avant le 31 décembre 1884.

La question viticole et agricole. — La session extraordinaire, qui s'ouvrira le 14 octobre, sera marquée par un important débat sur la question agricole et viticole.

Dans le cas où M. Méline tarderait à déposer son projet sur les blés, plusieurs députés des départements du sud-ouest songeraient à en prendre l'initiative.

D'autre part, les représentants des pays vignobles réclameront une surveillance plus active sur les importations de vins étrangers.

Importations françaises à Cuba. — Par suite du traité conclu entre les gouvernements mexicain et espagnol, ce dernier gouvernement accordera aux importations françaises à Cuba le même traitement qu'aux marchandises allemandes et américaines, en se basant sur la convention américaine du mois de février dernier, mais les avantages qui sont stipulés dans le nouveau traité ne seront pas étendus aux autres nations.

Journal sténographique. — Un nouveau journal paraîtra le 1^{er} et le 15 de chaque mois, à Roybon (Isère); il sera publié tout en sténographie.

Le directeur, M. Garcin, adressera gratuitement et franco son journal à toutes les personnes qui lui en feront la demande.

Et l'on dit qu'il n'y a plus de désintéressement en France !

LA RÉCLAME

On a dit, je crois, tout ce qui peut être dit sur la réclame; aussi, je ne veux pas entamer une dissertation inutile ou ennuyeuse pour les lecteurs; et d'ailleurs, aujourd'hui, personne ne conteste son utilité. Je veux me borner à citer quelques exemples de réclame originale, honnête souvent, quelquefois aussi déloyale.

On n'a pas oublié le fameux fabricant de cirage Varren, qui avait envoyé un de ses voyageurs en Egypte pour tracer sur la grande pyramide cette simple inscription : *Achetez le cirage Varren, 30, Strand London.* L'idée était originale; mais les Anglais, dont nous avons pu apprécier depuis quelque temps l'esprit de taquinerie méchante, crièrent à la profanation et au sacrilège. Le *Times* avait consacré un long article à flétrir la conduite de son compatriote (qu'eût-il fait pour un étranger?) Varren, qui ne demandait pas autre chose, laissa crier les Anglais, imprimer le *Times*, et, grâce à la réclame faite inconsciemment

par ce dernier surtout, acquit en peu de temps une fortune colossale.

Mangin se vantait, sur la voie publique, de vendre des crayons d'un sou vingt centimes, parce qu'il les enveloppait de papier doré, et ne manquait jamais de terminer son boniment par ces paroles bien connues :

« Et maintenant, Mesdames et Messieurs, je vais débiter ma camelote. Que les imbéciles s'en aillent, et que les gens d'esprit restent. » Il est incontestable que s'il fût resté dans une boutique, Mangin n'eût jamais réalisé la fortune qu'il a laissée en mourant.

N'allez cependant pas conclure de cela qu'on ne peut faire de la réclame qu'en allant s'exhiber sur la voie publique dans une voiture dorée. Je connais beaucoup de gens à qui ce moyen répugnerait fort; mais on est forcé de reconnaître qu'aujourd'hui, rien ne se fait sans réclame, sans grosse caisse. D'ailleurs, on est arrivé aujourd'hui à des prix si modérés dans cette spécialité élevée maintenant à la hauteur d'une institution, que tous les commerçants grands et petits peuvent et doivent en faire, s'ils ont souci de leurs intérêts.

J'ai parlé de la réclame déloyale, il en existe malheureusement quelques cas, exemple :

Un journaliste (non pas de ceux dont la presse s'honore) diffame un de ses collègues dans une feuille de choux quelconque; que lui importe que ses accusations soient sans fondement, que par le fait de cette diffamation il soit poursuivi, attaqué, condamné, ce qu'il veut avant tout, c'est entamer une polémique avec la victime qu'il a choisie pour arriver à son but : attirer l'attention publique, non pas sur l'individu diffamé par lui, mais sur la feuille sans nom qu'il dirige.

Il me semble que si je me trouvais en butte à des accusations calomnieuses, accusations qui ne peuvent partir que de bien bas, j'en référerais aux tribunaux, seuls compétents pour juger ce différend : un point d'honneur ne pouvant être réglé que d'homme honnête à homme honnête.

KISSA.

A LISETTE

Si vous m'aimez, Lisette,
Acceptez cette fleur,
Car elle est l'interprète
De mon cœur !

Dire que je vous aime,
Vous toucherait fort peu,
Mes soupirs vous sont même
Un doux jeu.

Jamais votre sourire
N'encourage mes feux !...
Moi qui vous laisse lire
Dans mes yeux !...

Ah ! c'en est trop, cruelle,
Et je mandis le jour
Qui m'a rendu ma belle,
Fou d'amour.

Embrassez-moi bien vite,
Je vous aime et vous hais...
Mais, vous quitter, Petite,
Oh ! jamais.

PROPOS POUR RIRE

Une pensée de Laménais :
L'histoire, qu'est-ce ?
C'est le long procès-verbal de l'humanité.
Le pouvoir tient la hache et le prêtre exhorte le patient.

Le comble de l'amour de la musique :
Se faire appliquer des sangsues pour avoir des ouvertures de *bêtes aux veines* !
Horrible !

Distraction sans précédent.
M. X... de la haute gomme, rentrant du théâtre, met son pardessus dans son lit, et s'accroche au porte-manteau. Le lendemain, il se réveillait mort.

A un examen pour le baccalauréat.
L'examineur : Pourriez-vous me dire le nom du père de Charlemagne.
Le candidat embarrassé jette vers les bancs du public un regard interrogateur.

Un de ses camarades lui montre son parapluie.

Ah ! dit-il, c'est Riflard.

Semblables à deux époux mal assortis et toujours mécontents l'un de l'autre, l'âme et le corps se querellent tant qu'ils sont ensemble; faut-il se séparer, ils se désespèrent.

Toute qualité poussée à l'extrême devient vice.

Pensées d'un littérateur malheureux :

Aux petits des oiseaux, Dieu donne la pâture,
Et sa bonté s'arrête... à la littérature.

GRAND-THÉÂTRE

Jeudi, *Guillaume-Tell*. Vendredi, *la Fille du Régiment*, précédée du Maître de Chapelle, sans attirer beaucoup de monde, avaient cependant réuni toute la critique et les fidèles des premiers débuts. Il serait téméraire de porter dès aujourd'hui un jugement définitif sur les nouveaux sujets que nous avons entendus, mais c'est avec plaisir que nous avons revus : MM. Bérardi, Queyrel et M^{lle} Lina. Le rôle d'Arnold a valu à M. Massart une véritable ovation; aussi, prévoyons-nous une belle saison pour le Grand-Opéra. Quant à l'Opéra-Comique, nous croyons qu'il laissera un peu à désirer, quoique MM. Corpeit, Paravey, Hyacinthe et M^{lle} Diendoné aient fait preuve de grandes qualités musicales dans certains passages. Attendons les à d'autres auditions.

Concert-Roulet

Depuis quinze jours un nouvel établissement s'est créé passage Gonin quai St-Vincent. Parmi les artistes, on remarque les duétistes comiques Wilson, et D^{lle} Jeanne chantant admirablement la tyrolienne de son pays natal.

Concours Scientifique & Récréatif

AVIS. — Pour stimuler chez les jeunes gens le goût des sciences et des lettres et occuper leurs loisirs par des problèmes, des compositions scientifiques sur les mathématiques, l'histoire, la géographie, la physique, la chimie, l'agriculture, le commerce, nous avons ouvert dans nos colonnes un concours scientifique et récréatif.

Chaque solution scientifique est de dix points, celle récréative de trois.

Tous les mois, les lauréats inscrits dans notre feuille qui auront obtenu cent points ou quarante points recevront, les uns, un diplôme de sciences, et les autres un diplôme d'esprit.

Les réponses doivent être adressées, au plus tard, le jeudi de chaque semaine.

Concours supérieur. — CHIMIE. — 1^{re} FAMILLE. — *L'hydrogène*.

Ont obtenu : MM. Coindre, de Villefranche; Refeuil, à Bourg-Argerant; Didin, à Mâcon; Dadien, à Lyon; Comte, à Lyon; Rivalier, à Saint-Etienne; un O Q P, chacun dix points.

Mathématiques. — SOLUTIONS. — 1^{er} problème. — 4^e = x. 3^e = x + 350. 2^e = x + 240 + 350. — 1^{er} = x + 160 + 240 + 350. — 3^e 2^e 1^{er} = 353 + 240 + 160 = 750. — 2^e et 1^{er} = 350 + 240 = 590. — 1^{er} = 350, soit un total de 1,690 fr. Or, 6,490 — 1690 = 4800 : 4 = 4^e pers. 1,200 pour la 3^e pers. 1,200 + 350 = 1,550 fr. 2^e pers. 1,550 + 240 = 1,790 fr., et enfin 1^{er} pers. 1,790 + 160 = 1,950 fr.

SOLUTION. — 2^e problème
Ont obtenu : MM. Refeuil, Dadien, Rivalier, un O Q P, chacun 10 points.

SOLUTION ÉLÉMENTAIRE : 7,03 × 11/2 = 40 k. 545 × 5,20 = 54 fr. 834.

Ont obtenu : MM. Rivore, 12 ans, à Lyon; Coignet, à Lyon, 16 ans; Divoin, St-Etienne, 9 ans; Zacharie, à Vienne, 11 ans; Diédéri-chs, à Grenoble, 10 ans; un O Q P, chacun 10 points.

CONCOURS RÉCRÉATIF

(Des Dettes-aux-nations)

CHARADE. — *Brunehaut*.

2^e CONCOURS. — GÉOLOGIE. — Quels sont les principaux minéraux qui entrent dans la composition des roches ?

GÉOGRAPHIE. — Sous les Romains, comment l'Espagne était-elle divisée ? Quelles sont les dépendances de la mer Méditerranée ?

1^o MATHÉMATIQUES. — La récolte d'un cultivateur se compose, savoir : les 2/9 en blé, 1/6 en seigle, 1/9 en avoine, et le reste en orge. Il en tire 4,023 fr. en vendant le blé à raison de 32 fr. l'hectolitre, le seigle 12 fr., l'avoine 7 fr., et l'orge 13 fr. On demande combien il avait d'hectolitres de chaque espèce de grain ?

2^o On voulait composer l'escalier d'une tour de 240 marches ayant chacune 1 décimètre 5/6 de hauteur, mais, comme cet escalier serait trop fatiguant, on réduisit les hauteurs des marches à 1 décimètre 3/5; dans ce cas, combien en faudrait-il ?

Concours récréatif.

1^o Que fait un homme en mourant ?

2^o *Synonyme.* — Pour orner un palais, pour désigner un circuit, pour marquer l'adresse, pour recevoir indirectement les aumônes, pour orner les meubles, on emploie mon nom sans changer mon orthographe ?

3^o *Charade.*

Mon premier de mon tout
De nageoires est garni surtout,
Mon entier tourmenté par mon second
Peut devenir un terrible poisson.

PETITE POSTE

M. G. T. — Votre article laisse à désirer, mais vous paraissent avoir de l'étoffe, travaillez.

M. Pinteau. — C'est original, venez nous voir.

M. Gustave Zed. — Notre journal n'est pas politique, traitez d'autres sujets.

M^{lle} Emma. — Les rébus, les charades, oui; les potins, les cancanes, jamais.

AVIS COMMERCIAUX

Tunisie

LES SUCRES ALLEMANDS

N^o 274. — La principale place de commerce d'Allemagne, qui prépare une révolution dans le commerce du sucre au point de vue de l'exportation vers Tunis, dit le *Moniteur Officiel du commerce*, est Hambourg. Une maison de Tunis, qui a la représentation d'une fabrique allemande de sucre, prépare une transformation complète de cet article. Grâce à une réduction de 1 fr. par sac, elle a réussi à obtenir toutes les commandes, et, si cela continue, non seulement Marseille, mais bientôt Gènes et Trieste elles mêmes cesseront d'expédier du sucre à Tunis.

COURS DES MARCHANDISES EN GROS

26 septembre 1884

Grains et Farines

		ACQUITTÉ
Blé de pays rayon...	100 k.	21.00 22.00
— aut. prov.	—	20.00 21.00
Seigle.....	—	16.00 17.00
Avoine.....	—	17.50 18.00
Riz de l'Inde.....	—	32.00 37.00
Mais.....	—	18.00 19.00

Pâtes alimentaires

Extra choix.....	100 k.	68.00 72.00
1 ^{re}	—	61.00 64.00
Marchandes.....	—	51.00 54.00
Secondaires.....	—	49.50 51.00

Fourrages

Foin de Bourgogne...	100 k.	11.50 12.50
— Pays.....	—	10.00 11.00
Paille de Froment...	—	7.00 7.50
— Seigle.....	—	7.00 7.50

Sucres

En pains, du Nord....	100 k.	116.50 118.00
Pilé, 1 ^{re} sorte.....	—	115.00 120.00
Cassé, régulier.....	—	118.00 128.00
— déchets.....	—	118.00 118.00
— en poudre.....	—	108.00 112.00

Cafés

Café vert, l'Inde Malab.	100 k.	335.00 350.00
— Mysore.....	—	360.00 370.00
— de l'Inde.....	—	335.00 350.00
— Rio Lavé.....	—	335.00 350.00
— Java vert.....	—	325.00 340.00
— jaune.....	—	350.00 400.00
— Guayra gragé.....	—	290.00 300.00
— Saint-Domingue.....	—	290.00 300.00
— Gonaïves.....	—	390.00 430.00
— Moka Zanzibar.....	—	390.00 430.00
— Porto-Rico.....	—	360.00 380.00

Cacaos

Cacao Maragnan.....	100 k.	305.00 330.00
— Caraque.....	—	330.00 380.00
Martinique.....	—	280.00 315.00

Huiles minérales

de Pétrole.....	100 k.	43.00 44.00
de Schiste.....	—	40.00 41.00
Essence minérale.....	—	42.00 43.00

Spiritueux

Esprit 3/6 Béziers, 86°	100 k.	105.00 108.00
— de Marc.....	—	105.00 104.00

Huiles, Savons, Bougies

Olive surfine, Italie..	100 k.	190.00 210.00
— Bari AA.....	—	135.00 140.00
— fine.....	—	100.00 110.00
comm. lamp.....	—	150.00 160.00
Huile de noix.....	—	90.00 93.00
— choux à bouche.....	—	75.00 77.00
— Colza, br. ind.....	—	80.00 82.00
— épurée.....	—	82.00 82.00
Sav. de Mars, bl. 1 ^{re} q.	—	67.00 70.00
— pour teinture.....	—	60.00 70.00
— deuxième.....	—	50.00 50.00
— bl. pâle, m. ferm.....	—	82.00 82.00
Boug., 1 ^{re} q., p. de 500 gr.	—	82.00 82.00

Le Directeur-Gérant : G. GUINARD

Imprimerie Nouvelle, rue Ferrandière, 52, Lyon.

ON DEMANDE

POUR LYON ET LA PROVINCE

des Courtiers à la Commission

POUR UN NOUVEAU PRODUIT

On exige bonnes références.
S'adresser au bureau du journal, rue Mercière, n° 24.

HERNIES

Guérison radicale par la méthode B. THERON, bandagiste-herniaire, 69, rue de la République, Lyon.

PAIEMENT APRÈS GUÉRISON

GRANDE PHOTOGRAPHIE JAPONAISE

Rue de la Barre, 9, Lyon

OUVERTE TOUS LES JOURS, DIMANCHES ET FÊTES

Prix modérés

LOCATIONS

INDUSTRIE

A louer, vaste hangar de 350 mètres : Prix : 1,500 fr. Près de la Part Dieu. S'adresser aux bureaux du journal, sous le n° 2015.

SUR LE COURS D'HERBOUVILLE

Entre-sol, 700 mètres à diviser au gré du preneur, en une ou deux parties avec bureaux.

Un premier, riche appartement ayant salon Louis XV, 9 à 11 pièces, écurie de 5 chevaux, remise. 3,000 fr.

Un troisième, deux appartements bourgeois de 5 pièces chacun. 850 à 950 fr. Gaz, eaux et commodités.

Un quatrième de 5 pièces, 700 fr. Belle vue et grand jour. S'adresser sous le n° 2005.

Rez-de-chaussée de 2 pièces, le tout 60 mètres, bien éclairé, rue Romarin. Prix : 750 fr. S'adresser sous le n° 2013.

CABINET D'AFFAIRES

M. GOUILLON

DÉFENSEUR AUX TRIBUNAUX DE PAIX ET DE COMMERCE
Passage de l'Argue, 69

HOTEL

Centre Lyon, après fortune. Prix : 25,000 fr. avec facilités.

CAFÉ-HOTEL

Quartier des Terreaux. Prix : 20,000 fr. Belle position.

HOTEL ET CAFÉ

En Savoie, cause maladie. 28,000 fr., prix du matériel, avec facilités. Belle position.

Cabinet de lecture — Belle position, peu de frais.
Salon de coiffure pour dames. — Prix : 500 fr.

Grand choix de cafés, restaurants, hôtels, comptoirs, épiceries, magasins en tous genres et immeubles.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

RESTAURANTS DIVERS

Centre Lyon et banlieue.

TABAC

Centre Lyon, cause maladie. Prix : 11,000 fr. Recettes : 200 fr. par jour. Location : 1,200 fr.; bail : neuf ans.

Epiceries 1^{er} ordre

Près les Terreaux, cause décès. Prix : 5,500 fr. Beaux agencements. Recettes : 100 fr. par jour.

Grand choix de cafés, restaurants, hôtels, comptoirs, épiceries, magasins en tous genres et immeubles.

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

FABRIQUE DE TIMBRES CAOUTCHOUC

Et appareils en cuivre
Seul fabricant en province
MAISON G. FAYE MAISON
fondée en 1869 fondée en 1869
1, place Croix-Paquet, 1, LYON

MEUBLES ET TENTURES

Maison fondée en 1845
M. BASTET
18, rue Bourbon, LYON

Grand assortiment de Meubles fantaisie en marqueterie et bois des îles, literie complète. — Ameublements complets pour salons, chambres à coucher, salles à manger, etc. — Glaces, bronzes, banquets, tables à ouvrage, chiffonniers, etc.

Location de Meubles. — Echange et Réparations.

On peut se procurer chez tous les libraires et marchands de journaux, l'Indicateur de Lyon, J. Malignon, contenant 1-8 rues de la ville et de la banlieue avec leurs tenants, aboutissants et arondissements. Service des tramways, cars-rippers, omnibus, voitures de place, bateaux-vapeur, bateaux-omnibus,

heures de départ des chemins de fer, etc.
Cette brochure indispensable à tout le monde, se recommande au public par les renseignements précieux qu'elle contient et la modicité exceptionnelle de son prix.
15 cent. l'exemplaire.
Vente en Gros, rue Bellocordière, 12

A LOUER

à Montchat, jolie Maison garnie ou non, 5 pièces, avec jardin. S'adresser au bureau du journal, sous le n° 2018

Appartement de 4 pièces, rue Pouvallier, 15, au 1^{er}, à louer de suite.

Imprimerie Nouvelle

Rue Ferrandière, 52

LABEURS, THÈSES, CIRCULAIRES
Affiches de tous formats, etc.

LIBRAIRIE-PAPETERIE

Reliure en tous genres
IMAGERIE
Rue St-Pierre, 20
Angle de la rue Saint-Côme
LYON

SPECIALITÉ DE PUBLICATIONS

ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES
GRAND ASSORTIMENT
de Publications permanentes.
FOURNITURES DE BUREAU
Articles pour Dessin
MAROQUINERIE
Articles de Fantaisie

ON DEMANDE A ACHETER
UN
Petit Commerce pour Dame
S'adresser aux Bureaux du journal.

SPÉCIFIQUE BARRAL

contre la rage des dents, leur conservation et le raffermissement des gencives.
Prix 2 francs

PASTILLES DIGESTIVES

contre les maux d'estomac, ai-greurs, vomissements et digestions douloureuses
Prix 1 fr. 50.

PHARMACIE BARRAL
22, cours Vitton, LYON

FABRIQUE DE BACHES IMPERMÉABLES
Galvanisées, enduites et goudronnées
SPÉCIALITÉ DE TENTES POUR MAGASINS
En tissus unis rayés, écus, galvanisés
LE S^R DE L^D LEROY
D^A MOINE
LYON — 55, Quai de l'Hôpital, 55 — LYON
VENTE ET LOCATION

PÉLERINES et FICHUS
En Mohair, Persan
Saxe, Zéphir
LAINES & COTONS
A TRICOTER ET AU CROCHET
A. ROYANÉ
Rue de la Préfecture, 1,
Détail prix du Gros

ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
RESTAURATION DE GRAVURES
Fabrique de passe-partout
LOUIS TEXIER
11, rue Romarin, au 2^{me}
CONTRE LES ÉPIDÉMIES
Les filtres au charbon désinfectent les eaux qui contiennent des insectes nuisibles à la santé. Six médailles aux Expositions. — Approuvés par la Faculté de Médecine. — Seule maison fournissant les établissements religieux. — Fabrication et réparations.
BERTHIER
Rue de Jarente, 5, Lyon

LA FOURMI NATIONALE
demande des directeurs et agents régionaux pour le placement, par paiements mensuels, des Obligations à lots en participation.
Les titres sont achetés au cours du Bourse sans aucuns frais pour le sociétaire.
Les fonds et les titres sont déposés au Comptoir d'es-compte de Paris et ne peuvent en être retirés qu'à la fin de la liquidation des séries.
Bonnes remises, position assurée.
Ecrire au Directeur, 24, rue Mercière, Lyon.

A VENDRE
UN FONDS DE PAPETERIE
Quartier des Capucins
Prix : 2,500 fr., marchan-dises en sus.

VARIÉTÉS

LE ROYAUME DU CAMBODGE

(Suite)

Sa profondeur, à peu près uniforme, est de 12 à 14 mètres; lors des sécheresses, le bassin, presque vidé, a seulement quelques décimètres d'eau, un mètre et demi dans les endroits les plus creux, et ses plages sont temporairement asséchées; il occupe alors une superficie d'environ 260 kilomètres carrés, le sixième de la surface couverte par les grandes eaux. C'est à plus de 35 milliards de mètres cubes que l'on peut évaluer le volume apporté dans le réservoir par la crue du fleuve (1). Actuellement, le va-et-vient de la coulée fait du lac une riche pêcherie. Des myriades de poissons, amenés par la crue, sont poussés dans les fonds par le retrait des eaux; environ 30,000 pêcheurs, Annamites, Siamois, Malais, Khmers, peuplent alors les bords du lac, et des villages temporaires de marchands

chinois s'établissent sur ses rives. Les Cambodgiens se nourrissent surtout de poissons et en exportent dans la Basse-Cochinchine, en Chine et à Singapour de 7 à 8 millions de kilogrammes (3). La crue se produit de novembre à janvier; elle atteint 12 mètres dans les années ordinaires et 16 mètres dans les saisons exceptionnelles.

Le Tonlé-Sap a la forme de la section longitudinale d'un violon, dit le regretté naturaliste H. Mouhot, celle d'une gourde, dit M. Moura. La petite surface est désignée sous le nom de Petit-Lac, et l'autre est plus particulièrement appelée le Grand-Lac. Au sud de cette vaste dépression se trouve le Véal-Phok, ou plaine de boue, formé par les alluvions du Mékong. C'est par cette entrée que, dans la saison pluvieuse, pénètre le bras du Mékong, qui alimente le lac. Sa largeur est de 700 à 800 mètres; sa longueur de 120 kilomètres, et sa profondeur varie, suivant l'époque, de 8 à 20 mètres. C'est le Véal-Phok qui sera d'abord colmaté par les apports du fleuve. Dès aujourd'hui, pendant la saison sèche, on est obligé de creuser des canaux pour le passage des barques et des jonques annamites ou cambodgiennes.

Le bras du Mékong, tributaire passager du Grand-Lac, reçoit à l'ouest le Prék-Pream-Chomnic, et à l'est le Prék-Ka-Srec.

Le P. Thnot, le P. Ambet, le Stung-Sla-Ku, se jettent à droite dans le Mékong. Le P. Kui, le P. Dang, le P. Mut-Kamput et le P. Krabas établissent des communications entre les diverses branches du Grand-Fleuve. Le Tonlé-Sap reçoit de nombreux affluents, mais ils sont peu importants; ils ont un faible débit, même pendant la saison pluvieuse, et les grandes barques les parcourent difficilement. C'est véritablement le Mékong qui alimente le lac en même temps qu'il le comble par ses alluvions.

Les principales rivières qui se jettent dans le Tonlé-Sap sont :

Dans la partie siamoise :
Le Prék-Sema (Song-Ke des Annamites), le Stung Kompot, le P. Angkor, le P. Kam-pung-Phlu (rivage de l'ivoire), et le P. Bosong;

Dans la partie cambodgienne :
A l'ouest, le P. Stap Steang, le Pursat ou P. Pührthasit, aux trois embouchures;

A l'est, le P. Kampong-Cham, le P. Kampong Chakneng, le Stung-Lovea-Kresang, le P. Béang-Stang, le Stung-Sen qui apporte au lac les eaux sorties du Phnum-Dangrek et de ses ramifications par plusieurs torrents; il sert pendant un certain espace de limite au Siam; le P. Kampon-Thma et le Stung-Chinit.

Les deux branches du Mékong qui se dirigent vers la mer après la séparation du fleuve aux Quatre-Bas, le fleuve supérieur,

antérieur ou Thiang-Giang, et le fleuve inférieur, postérieur, ou Hau-Giang, ne tardent pas à entrer dans la Cochinchine française.

Outre le Tonlé-Sap, on trouve d'autres lacs dans le Cambodge. Le principal est le Mot-Casa, à quelques kilomètres de Phnum-Penh, sur la rive orientale du Mékong. Il est très poissonneux. On remarque encore le Tonlé-Bati (lac de beau lieu), à l'est du Hau-Giang, le Bong-Kapit, dans la province de Thbaung-Khamun.

Les fleuves tributaires du golfe de Siam sont le Pr Kampong-Som et la rivière de Kampot.

La rivière de Kampot, appelée Stung-Preysrok, vers sa source, est longue de 30 à 40 milles. Elle prend naissance dans le massif montagneux de l'Éléphant, situé à l'Ouest de la ville, et forme à son embouchure une barre vaseuse recouverte à peine de deux mètres d'eau à marée haute.

De la montagne calcaire appelée Phnum-Kanlang et du village de Prey-Angkonh (Luih-Quinh des Annamites) descendent deux petits cours d'eau qui, par leur réunion, forment le Prék-Peam ou rivière de Hatien.

(A suivre.)

(2) Elisée Reclus, Géographie, t. VIII, p. 855.

(3) Elisée Reclus, Géographie, t. VIII, p. 855.